

# VERS DE NOUVEAUX ESPACES

La danse sort des studios et descend dans la rue. Jusqu'au 18 novembre, le chorégraphe et interprète Paul-André Fortier donne plusieurs représentations en solo à l'extérieur, surprenant les passants. Avec une démarche semblable, la compagnie *La 2e porte à Gauche* prend aussi possession de l'espace urbain. Entretien avec des créateurs allumés.

**Marie-Ève  
CORBEIL**

Un terrain vague à l'intersection des rues Ste-Catherine et Clark. C'est dans cet endroit peu conventionnel que Paul-André Fortier interprète *30X30* (30 minutes d'interprétation pendant 30 jours) dans la métropole montréalaise jusqu'au 18 novembre. Peu importe la température, il donne quotidiennement cette performance à 12h15 précises devant des spectateurs dont la plupart sont présents par hasard. Cent vingt représentations de cette œuvre *in situ* ont déjà été présentées en Angleterre, en France, au Japon et à Ottawa. Paul-André Fortier termine sa tournée mondiale par une escale dans sa ville.

La compagnie montréalaise *La 2e Porte à Gauche* a une démarche un peu similaire. Elle est composée de 6 jeunes artistes de la relève dont Katya Montaignac et Frédérick Gravel, cofondateurs de la compagnie. En septembre 2006, le groupe a mis en place le festival *The Art* (prononcez *debors*) au Carré St-Louis. Une cinquantaine de participants ont contribué à ce projet destiné à ancrer la pratique de la danse moderne dans l'espace urbain. Depuis un moment, des créateurs de différentes générations décident de sortir de leur cadre habituel et cherchent à rejoindre les gens de manière inattendue.

## SCÈNES DE RUE

Au mois de mars 2006, Paul-André Fortier a commencé son impressionnant périple à Newcastle. Fort de sa vaste expérience, l'homme souhaitait réaliser son art dans des conditions imprévisibles et peu idéales. De plus, il se fixait comme objectif de parvenir à danser pendant trente jours consécutifs. «*J'ai eu le désir d'installer le solo dans un endroit où des personnes qui ne connaissent pas les arts de la scène pourraient le voir. Dans chaque ville, je sélectionne un lieu qui n'est pas beau. Cela intrigue le spectateur et lui permet de jeter un regard différent sur son environnement.*» Le chorégraphe et ses jeunes collègues de *La 2e porte à Gauche* possèdent des permis d'autorisation en règle de la municipalité pour danser à l'extérieur. La police doit également donner son accord. Ces artistes préfèrent ne pas agir de façon clandestine. Ils s'assurent ainsi de ne pas être obligés d'avoir à



PAUL-ANDRÉ FORTIER INTERPRÈTE 30X30 À L'INTERSECTION DES RUES STE-CATHERINE ET CLARK.

changer de lieu pour mener leurs projets à terme. C'est un processus long et complexe et ces créateurs doivent s'y prendre plusieurs mois à l'avance pour faire les demandes aux diverses institutions.

Les artistes du collectif *La 2e porte à gauche* se questionnent sur le rapport au public. Ils veulent aller à la rencontre des néophytes. «*L'espace est là et n'est pas utilisé. Aller dehors constitue à la fois une contrainte et une libération parce que l'environnement est particulier*», souligne Frédérick Gravel. Outre *The Art*, le groupe a produit l'événement le

*raisons, il y a une recrudescence de ces spectacles. Entre autres, on veut rejoindre les gens où ils sont et se repositionner par rapport à la culture populaire. C'est souvent assez coloré et il se passe des choses instantanées*», résume la professeure Michèle Febvre.

*30X30, par Paul-André Fortier, tous les jours jusqu'au 18 novembre à 12h15, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Clark. [www.fortier-danse.com](http://www.fortier-danse.com)*

*Projet Vitrines qui s'est déroulé à La Maison Simons. Pendant sept jours, une soixantaine de jeunes artistes ont investi les vitrines du magasin pour exposer leur danse aux passants.*

PHOTO: MARTINE DOUCET

Michèle Febvre, professeure retraitée de l'UQAM et théoricienne en danse relève plusieurs disparités entre la démarche artistique du soliste et de celle du groupe. «*L'énergie n'est pas la même. Une sorte d'ascèse est remarquée chez Paul-André Fortier et il y a quelque chose de l'ordre du rituel. Avec La 2e porte à Gauche, l'expérience est beaucoup plus ludique*», estime-t-elle.

## RENCONTRE AVEC UNE AUDIENCE ÉLARGIE

Même si son spectacle n'est pas interactif, Paul-André Fortier pense qu'il est à l'écoute des bruits

environnants et compose avec ces nombreux stimulus. Il note que les réactions des individus varient selon les pays. Quant à Katya Montaignac, elle se souvient que, lors de la tenue récente du festival *The Art*, «*quelques individus ne se sont même pas arrêtés. Mais malgré tout, la majorité du public était attentif*».

La danse et le théâtre dans la rue ne font pas vraiment partie d'un «nouveau» courant artistique. Les manifestations culturelles extérieures ont lieu depuis plusieurs siècles. Et, plus près de nous, dans les années 1960, un ensemble de danseurs américains issus de la *Judson Church* investissaient le paysage urbain de New York par esprit de contestation. Cepedant, profitant de l'engouement actuel, la danse à l'extérieur devrait continuer de donner lieu à des expérimentations et à des propositions originales. «*Pour de multiples*